

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

PARAISANT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER

AIDÉ PAR

Le Canada-Français

propriétaire

COMITÉ DE COLLABORATION

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, professeur à l'école normale Laval ; celles concernant l'administration, à L.-J. DEMERS & FRÈRE, imprimeurs-éditeurs, no. 30, rue de la Fabrique, Québec.

SOMMAIRE.—Conférence d'instituteurs.—Bureau des examinateurs catholiques de Montréal.—**PÉDAGOGIE :** Marche à suivre dans une leçon de lecture. — Causerie pratique. — **DIVERS :** Les nouvelles découvertes en Afrique. — Petite revue. — Pensées. — Statistiques. — **ANNONCES.**

CONFÉRENCE D'INSTITUTEURS

La *quatre-vingt-dix-septième* conférence de l'Association des Instituteurs de la circonscription de l'école normale Laval de Québec aura lieu en la salle ordinaire du vieux Château St-Louis (école normale) samedi, le 25 janvier 1890. La séance sera ouverte à 9½ heures précises.

Prières aux autorités scolaires, à MM. les professeurs, inspecteurs d'écoles et instituteurs de bien vouloir se rendre en foule à cette assise pédagogique toute fraternelle.

Les deux sujets suivants : *De l'importance d'enseigner la tenue des livres dans les écoles de la campagne* et *De l'Hygiène à l'école* sont sur l'ordre du jour.

M. J.-B. Cloutier donnera des renseignements sur la dernière réunion de la commission administrative du fonds de pension des instituteurs, réunion qui a été très importante.

Il sera aussi question du projet si pratique

de faire rembourser aux instituteurs qui assisteront régulièrement aux *conférences* leurs frais de voyage à Québec.

Par ordre

C.-J. MAGNAN,
Secrétaire.

— 0-0-0 —

Bureau des examinateurs catholiques de Montréal

MEMBRES DU BUREAU :

MM. U. E. Archambault, président ;
l'abbé J. Quinlivan, vice-présid. ;
l'abbé W. Duckett,
l'abbé A. Archambault,
F. X. Valade,
W. Fahey,
A. D. Lacroix, secrétaire.

Séance du 12 novembre 1889.

MEMBRES PRÉSENTS :

MM. U. E. Archambault, président ;
l'abbé Duckett,
l'abbé A. Archambault,
F. X. Valade,
A. D. Lacroix, secrétaire.

CANDIDATS BREVETÉS

ÉCOLE MODÈLE

Note : *Avec grande distinction*

M. George Famélar, français.
Avec distinction.
 ———
 anglais.

ÉCOLE MODÈLE

Note : *Avec distinction*

MM. Louis-Gaspard Robillard, anglais.
 Louis Gagnon, français et "
 Delles Marie-Anne Crépeau, français.
 Marie-Louise Thoin, "

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Note : *Avec distinction.*

Delles Marie-Fabiana Laporte, français.
 Marie-Louise-Emélie Cardinal, "
 Marie-Amenda Robillard, "
 Marie Monpetit, "
 Rose de Lima Jasmin, "
 Euphémie Morand, "
 Angéline Legault, "
 Marie-Louise Beaulne, "
 Exilda Lefebvre, "
 Marie-Louise Sauvé, "
 Marie-Noémie Laporte, "
 Marie-Marguerite Trépanier, "
 Arméline Lauzon, "
 Léonore O'Brien, anglais

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Note : *D'une manière satisfaisante*

Delles Catherine Smyth, anglais.
 Léonie Lecavalier, français.

	Candidats qui ont réussi.	Candidats qui ont failli.	Total.
Ecole modèle	5	0	5
Ecole élémentaire..	16	10	26
Totaux.....	21	10	31

ÉPREUVES ÉCRITES

GRAMMAIRE FRANÇAISE

(½ heure)

- 1o Comment s'accorde l'adjectif qui se rapporte à deux noms de différents genres ?
- 2o Comment s'accorde le verbe qui a plusieurs sujets de différentes personnes ?
- 3o Qu'appelle-t-on complément du verbe ?
- 4o Qu'appelle-t-on complément direct ?
- 5o Conjuguez au présent de l'indicatif et à toutes les personnes les verbes suivants : *coudre, dormir, vaincre.*

GRAMMAIRE ANGLAISE

(½ heure.)

1. How many degrees of comparison in adjectives ?
2. How many kinds of pronouns are there ?
3. Verbs are of how many kinds ?
4. What does a verb active express ?
5. How many moods in verbs ?

DICTÉE FRANÇAISE

(1 heure.)

LE PAPILLON

Tous ces insectes pondent quelques œufs. De ceux du papillon naissent, non pas des papillons, mais ces animaux que nous avons

elés chenilles. Leur corps très allongé partagé en anneaux ; leur tête est pourvue de mâchoires et de plusieurs petits yeux ; leurs pieds sont très courts. Quand ces insectes ont vécu un certain temps dans cet état et changé plusieurs fois de peau, il se présente une époque où de cette peau de chenille sort un être tout différent, de forme longue, sans membres distincts, qui vit quelque temps avec l'apparence de la mort, sous le nom de chrysalide.

En y regardant de très près, on voit en effet, sur cette chrysalide, toutes les parties du papillon contractées et comme emmaillonnées. Après un temps plus ou moins long, la chrysalide s'est fendue, et le papillon en est sorti humide, mou, avec des ailes flasques et courtes ; mais en peu d'instant il s'est débarrassé, ses ailes ont crû et se sont raffermies, et il est en état de voler. Il a six longs pieds, deux antennes, une trompe en spirale, des yeux composés ; en un mot, il ne ressemble rien à la chenille dont il est sorti.— *École et la Famille*, 1er année, page 124.

DICTÉE ANGLAISE

THE EVERLASTING CHURCH

There is not, and there never was, on this earth, an institution so well deserving of veneration as the Roman Catholic Church. The history of that Church joins together the two great ages of civilization. No other institution is left standing which carries the mind back to the time when the smoke of sacrifice rose from the Pantheon, and when the leopards and tigers bounded in the Flavian amphitheatre.

The proudest royal houses are but of yesterday, when compared with the line of the prime Pontiffs. That line we trace back, an unbroken series, from the pope who crowned Napoleon in the nineteenth century to the pope who crowned Pepin in the eighth ; and far beyond the time of Pepin this august dynasty extend.

The republic of Venice came next in anti-

quity. But the republic of Venice was modern when compared with the papacy ; and the republic of Venice is gone, and the papacy remains, not in decay, not a mere antique, but full of life and youthful vigor.

ART EPISTOLAIRE

($\frac{3}{4}$ heure.)

1. Quelles sont les qualités générales du style épistolaire ?
2. Quelles sont les qualités des lettres d'amitié ?
2. Quelles sont les qualités des lettres de condoléance ?
4. Quelles sont les qualités des lettres officielles ?

COMPOSITION FRANÇAISE ET ANGLAISE

(1 heure.)

Ecrire une lettre pour demander une position.

HISTOIRE SAINTE

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. Qu'est-ce que Moïse et comment opéra-t-il la délivrance du peuple juif ?
2. Quel fut le premier roi d'Israël et comment mourut-il ?
3. Sous qui s'opéra la division du royaume d'Israël ?
4. Quels sont les principaux miracles opérés par Jésus-Christ ?
5. Donnez le nom des Evangiles.

HISTOIRE DU CANADA

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. Quels furent les principaux gouverneurs du Canada sous le régime français ?
2. Racontez la bataille de Carillon ?
3. Par quel traité le Canada passa-t-il sous

la domination anglaise et quelles en sont les principales conditions ?

4. Nommez les principaux chefs de l'insurrection de 1837 ?

5. Quelle est la forme de notre gouvernement depuis 1867 ?

GÉOGRAPHIE

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. Quels sont les principaux Etats de l'Europe et leurs capitales ?

2. Quelles sont les bornes du Canada ?

8. Quelles sont les grandes villes des Etats-Unis ?

4. Quelle est la population de la province de Québec ?

5. Quels sont les grands lacs de l'Amérique du Nord ?

ARITHMÉTIQUE

(1 heure.)

1. J'ai acheté $3\frac{1}{2}$ verges de drap à $\$1\frac{1}{2}$ la verge ; j'ai revendu le tout $\$4\frac{3}{8}$: ai-je perdu ou gagné ?

Rép.— $18\frac{3}{4}$ cents perte.

Solution :

$$3\frac{1}{2} \times 1\frac{1}{2} = \frac{13}{2} \times \frac{3}{2} = \frac{39}{4} = 9\frac{3}{4} = 9.75$$

$$\$4\frac{3}{8} - \$9.75 = -\$5.4375 = -54\frac{3}{8} \text{ cents}$$

2. Un prodigue a dépensé au jeu les $\frac{7}{9}$ de sa fortune et il lui reste $\$5400$: quelle était cette fortune ?

Rép.— $\$24300$.

Solution :

$$\frac{2}{9} - \frac{7}{9} = -\frac{5}{9}$$

$$\frac{2}{9} = 5400$$

$$\frac{1}{9} = 2700$$

$$\frac{2}{9} = \$24300.$$

COMPTABILITE

($\frac{1}{2}$ heure)

Montréal, 12 nov. 1889

M. Louis Durand,

Acheté de P. S. Martineau.

		cts.	\$
12	ver. flanelle rouge @	45.....	5
24 $\frac{1}{4}$	" coton @	54.....	13
16 $\frac{1}{4}$	" soie noire @	\$3.20.....	52
20	" casimir @	2.75.....	55
68	" coton blanchi @	32 $\frac{1}{4}$	21
31	" drap @	1.15.....	35
17	" coutil @	37.....	6
			189

PÉDAGOGIE

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. Quels sont les fondements de la discipline scolaire dans le maître et dans les élèves ?

2. Comment doit-on enseigner la religion dans les écoles ?

3. Qu'est-ce que le mode individuel et quand peut-on l'employer ?

4. Quelle importance doit-on attacher aux mots dans la lecture ?

5. Est-il bon de commencer l'enseignement de l'arithmétique par une étude complète de la numération ?

AGRICULTURE

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. L'agriculture est-elle importante ?

2. Qu'appelle-t-on amélioration du sol ?

3. Qu'appelle-t-on travaux agricoles ?

4. Quel est le temps favorable à commencer les travaux agricoles ?

6. Quelles sont les principales espèces de terres ?

LOIS SCOLAIRES

($\frac{1}{2}$ heure.)

Par qui est nommé le surintendant de l'instruction publique ?

Quelles qualifications faut-il posséder pour être nommé inspecteur d'école ?

Combien de visites l'inspecteur est-il obligé de faire par année et quel temps doit-il consacrer à ces visites ?

Toutes les personnes qui se livrent à l'enseignement sont-elles obligées de se procurer un diplôme ?

Que faut-il faire pour être admis à la pension de retraite ?

HYGIÈNE

($\frac{1}{2}$ heure.)

De quoi est composé l'air que nous respirons ?

(Guide, page 66.)

Qu'est-ce qui altère le plus promptement l'air atmosphérique ?

(Guide, page 66.)

Est-il bon de conserver des végétaux dans la chambre où l'on couche, et pourquoi ?

(Guide, page 67.)

L'eau-de-vie et les spiritueux en général sont-ils bons pour la santé ?

(Guide, page 69.)

A quoi sont dues généralement les maladies de la peau et de l'appareil digestif ?

(Guide, page 69.)

BIENSÉANCES

($\frac{1}{2}$ heure.)

Les visites de cérémonie doivent-elles être longues ?

Que doit-on faire dans une visite lorsque la conversation commence à languir ?

Quelles sont les règles générales des bienséances à l'église ?

4. Quelles sont les règles générales des bienséances en voyage ?

5. Quelles sont les règles des bienséances à l'hôtel ?

DESSIN A MAIN LEVÉE

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. Tracez un parallélogramme dont la hauteur soit la moitié de la longueur.

2. Dessinez une pelle.

3. " " fourche.

4. " " un marteau.

5. " " une feuille d'érable.

ÉCOLE MODÈLE

GRAMMAIRE FRANÇAISE

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. Qu'est-ce que le complément logique ?

2. De quel genre est le mot *couple* ?

Quand *même* est-il adverbe ?

4. Quand le verbe *être* précédé de *ce* se met-il au pluriel ?

5. Comment s'accorde le participe passé précédé de *le peu de* ?

GRAMMAIRE ANGLAISE

(1 heure.)

1. What does a verb neuter express ?

2. What does a verb passive express ?

3. What is a regular verb ?

4. What is an irregular verb ?

5. Is it proper to use both a noun and its pronoun as a nominative to the same verb ?

DICTÉE FRANÇAISE

(1 heure.)

LA LÉGION THÉBAÏNE

Il y a mille cinq cent quarante-trois ans, lorsque l'empereur Maximien voulut relever les idoles qui avaient été foulées aux pieds, la légion thébaine, composée tout entière de vrais serviteurs de Jésus-Christ, refusa de

suivre les aigles qui devaient être remplacés par la croix sur le Capitole. Cette légion était forte d'environ six mille six cents soldats, qui rendaient au prince l'obéissance et le respect qui lui étaient dus. Les simples soldats, les officiers même menaient une vie humble, quoique souvent leur conduite fût tout héroïque.

L'empereur se les serait toujours vus, soumis, s'il ne les avait voulu conduire contre des frères qu'ils avaient juré de défendre. Maximien, indigné de la résistance qu'ils lui avaient opposée, les fit décimer. Environ six cent quatre-vingts furent passés par les armes. Ceux que le sort avait épargnés et qui ne s'étaient laissés vaincre ni par les menaces ni par les promesses, quelque séduisantes qu'elles fussent, protestèrent qu'ils seraient fidèles aux vœux et au serment qu'ils avaient faits de renoncer au culte des faux dieux. Cependant, pour montrer à Maximien la justice de leur refus, ils lui envoient une requête conçue en ces termes : " Nos frères que nous avons vus décimer et que nous avons laissés mourir sans défense, quoique nous eussions pu vous vendre bien cher leur vie et la nôtre, nous ont tracé la route que nous devons suivre. Si c'est contre des chrétiens que vous nous avez conduits ici, nos épées ne seront pas tirées. Comme nos frères, nous avons ri de vos dieux et de leur culte. L'apostasie ou la mort que vous nous avez proposée n'est pas une alternative embarrassante ; notre choix est fait d'avance : les palmes immortelles que le martyr a values à nos frères, les dédommagent mille fois des peines passagères qu'elles leur ont coûtées. Notre croyance étant la leur, notre conduite et notre résolution seront les mêmes. " — *L'Ecole et la Famille*, 1er année, page 124.

DICTÉE ANGLAISE

(1 heure.)

MELROSE ABBEY

One of the most interesting remains of sacred art anywhere to be found, is the

ruined abbey of Melrose, in Scotland. There are in that country the remains of four splendid abbeys, of which that of Melrose is perhaps the most beautiful. It is on many accounts most attractive to persons of cultivated taste. To the Christian, too, it is interesting as a glorious memento of the faith and piety of by gone ages.

" Melrose Abbey, says a modern writer is indeed a vast and beautiful ruin. No person can help admiring it, whether he survey it narrowly or contemplate it at some distance ; whether he examine it in detail or in one comprehensive view."

It is not one of those rude edifices which when seen from afar, when contrasted with some neighboring object, and magnified, embellished with imagined perfection strike the eye with admiration of their vastness and beauty, but from the coarseness of their materials, or the ignorance of those who constructed them, sink into deformity when subjected to a minute and critical inspection.

It is impossible to view it from any quarter, or in any direction, without perceiving it to be a most admirable specimen of the architecture of former times, and a striking monument of the taste of the builder, as well as of the piety of its founder.

LITTERATURE

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. Qu'est-ce que la description ?
2. Quelles sont les différentes espèces de description ?
3. Qu'est-ce que le drame ?
4. Quels sont les principaux genres de drame ?
5. Qu'est-ce que l'épopée.

COMPOSITION FRANÇAIS

(1 heure.)

Sujet : Description d'une bataille.

COMPOSITION ANGLAISE

(1 heure.)

Sujet : Description d'un combat naval.

HISTOIRE DE FRANCE

($\frac{1}{4}$ heure.)

1. En quoi consistait le système féodal ?
2. Racontez le massacre connu sous le nom de Vêpres siciliennes.
3. Qu'était le cardinal de Richelieu ?
4. Quels sont les principaux événements de la guerre de sept ans ?
5. En quelle année mourut Napoléon III et depuis lors quelle est la forme de gouvernement en France ?

HISTOIRE D'ANGLETERRE

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. En quelle année fut livrée la bataille d'Hastings et pour qui fut-elle gagnée ?
2. Quelle est l'origine du titre de prince de Galles donné au fils aîné du souverain en Angleterre ?
3. Donnez un aperçu du règne de Henri VIII.
4. Donnez la liste des rois de la dynastie des Stuarts.
5. Sous quelle ministère et en quelle année eut lieu l'étrancipation des catholiques d'Irlande ?

GEOGRAPHIE

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. Qu'appelle-t-on pôles de la terre ? Quels sont les quatre points cardinaux ? Qu'est-ce que l'équateur ?
2. Indiquez les détroits et les principales montagnes de l'Amérique Septentrionale ?
3. Quelles sont les villes principales de la France, de l'Angleterre et de l'Italie ?
4. Donnez les bornes de l'Afrique ?
5. Quelle est la population de l'Océanie ?

ARITHMETIQUE

(1 heure.)

1. On a acheté 840 lbs de liège : combien devra-t-on déboursier si le prix de la livre est égal aux $\frac{3}{7}$ des $\frac{3}{5}$ de \$1.20 ?

Rép.—\$259.20.

Solution :

$$\frac{3}{7} \text{ des } \frac{3}{5} \text{ de } \$1.20 = \frac{3}{7} \times \frac{3}{5} \times \frac{1.20}{1} = \frac{3}{7} \times \frac{3}{5} \times \frac{24}{10} = \frac{216}{175}, \frac{216}{175} \times 840 = 216 \times 120 = \$259.20.$$

2. Ayant vendu 16% d'une pièce de toile, il en reste 25 $\frac{1}{2}$ verges : quelle était la longueur de cette pièce ?

Rép.—30 verges.

Solution :

$$100 - .16 = .84, 25\frac{1}{2} \div .84 = 30.$$

COMPTABILITÉ

Entrer au journal et au grand-livre les transactions suivantes (partie double) :

Montreal, January 1st, 1889.

	\$	c.
Invested in business cash.....	10000	00
—————2—————		
Bot. of Merrich & Son for cash		
500 Brls. Flour @ \$8.....	4000	00
—————3—————		
Sold E. G. Folsom, for cash		
200 Brls. Flour @\$9	1800	00
—————4—————		
Sold W. H Clark, for cash		
300 Brls. Flour @ \$9.25.....	2775	00
—————5—————		
Paid for Stationery, Rent, etc.		
in cash.....	125	00

ALGÈBRE

1. Après avoir dépensé $\frac{1}{4}$ et $\frac{1}{7}$ de mon argent, il me reste \$85 : combien avais-je d'abord ?

Rép.— 140.

$$x - \frac{x}{4} - \frac{x}{7} = 85$$

$$28x - 7x - 4x = 2380$$

$$17x = 2380 \quad \left(\frac{17}{17} \right)$$

$$x = 140$$

Solution :

$x =$ somme

$$\frac{x}{4} + \frac{x}{7} = \text{argent dépensé}$$

$$x - (\frac{x}{4} + \frac{x}{7}) = 85$$

$$x - \frac{x}{4} - \frac{x}{7} = 85$$

$$28x - 7x - 4x = 2380$$

$$17x = 2380$$

$$x = 140.$$

2. Quel est le nombre auquel si l'on ajoute 20, et que des $\frac{2}{3}$ de cette somme on retranche 12, donnera 10 ?

Rép.—13.

Solution :

$x =$ le nombre

$$(x + 20)\frac{2}{3} - 12 = 10$$

$$\frac{2x \times 40}{3} - 12 = 10$$

$$2x + 40 + 36 = 30$$

$$2x = 30 + 36 - 40$$

$$2x = 66 - 40 = 26$$

$$x = 13$$

GÉOMÉTRIE

1. Une échelle de $18\frac{1}{2}$ est adossée perpendiculairement à un mur : à quelle distance doit-on éloigner le pied, afin d'en descendre le sommet de 8 pouces ?

Rép.—4.92 pieds.

Solution :

$$18\frac{1}{2} \text{ pieds} - 8 \text{ pouces} = 17\frac{1}{2}$$

$$17\frac{1}{2} = 17\frac{5}{8}$$

$$17\frac{5}{8} \times 17\frac{5}{8} = \frac{107}{8} \times \frac{107}{8} = \frac{11449}{36}$$

$$18\frac{1}{2} = 18\frac{6}{12} = 18\frac{3}{6}$$

$$18\frac{3}{6} \times 18\frac{3}{6} = \frac{111}{6} \times \frac{111}{6} = \frac{12321}{36}$$

$$\frac{12321}{36} - \frac{11449}{36} = \frac{872}{36} = 24.2222$$

$$\sqrt{24.2222} = 4.92.$$

11. Quelle serait, en arpents, la surface d'un terrain circulaire d'un rayon égal au minimum des courbes adoptées dans la construction des chemins de fer, ce rayon étant de 800 toises ?

Solution :

$$800^2 = 640000$$

$$640000 \times 3.1416 = 2010624.0000$$

$$\frac{2010624}{900} = 2234\frac{24}{900} = 2234\frac{2}{75}.$$

PÉDAGOGIE

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. Qu'est-ce que le mode *simultané, individuel*, et quels en sont les avantages principaux ?

2. Comment doit-on enseigner l'écriture ?

3. Quels sont les avantages du tableau noir ?

4. Comment doit-on utiliser les élèves les plus avancés dans une école conduite par un seul maître ?

5. Comment doivent se faire les récitations.

AGRICULTURE

($\frac{1}{6}$ heure.)

Mêmes questions que pour écoles élémentaires.

LOIS SCOLAIRES

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. Quels sont les bureaux d'examineurs qui peuvent donner les brevets des trois degrés élémentaire, modèle et académique ?

2. Comment sont appréciées les réponses écrites des candidats ?

3. Que comprend le fonds des écoles dans chaque municipalité scolaire ?

4. Comment reconnaît-on qu'un brevet de capacité est valide ?

5. Quel est le devoir des commissaires d'écoles au sujet de la rétribution mensuelle ?

HYGIÈNE

($\frac{1}{2}$ heure.)

1. Quelle est la boisson dont l'homme peut le moins se passer ?

(*Guide*, page 68.)

2. Qu'est-ce que l'oxygène ?

(*Guide*, page 67.)

3. Quels sont les soins de propreté qu'il convient de donner à l'habitation ?

(*Guide*, page 71.)

4. Est-il bon de se garantir du froid aux pieds et pourquoi ?

(Guide, page 71.)

5. Quel soin doit-on apporter au choix de la résidence ?

(Guide, page 72.)

BIENSÉANCE

Mêmes questions que pour école élémentaire.

DESSIN A MAIN LEVÉE

($\frac{1}{2}$ heure.)

- 1 Tracez un triangle rectangle.
2. Dessinez un chapeau d'homme.
3. " une échelle.
4. " un maillet de menuisier.
- 5 " une tête de femme.

TRADUCTION

($\frac{1}{2}$ heure.)

LE LÉPREUX

Pour bien comprendre l'insuffisance d'un argument dans les questions essentielles de la morale, on peut opposer aux réflexions de Rousseau, sur le suicide, si éloquentes qu'elles soient, le passage suivant, où cette violation criminelle des lois de la Providence est combattue, non par la raison, mais par le cœur. Quand un esprit superbe fait dépendre l'accomplissement de ses devoirs, d'une discussion subtile, on peut être assuré que Dieu le livre à ses aveuglements et qu'il succombera. Mais si la grâce touche son cœur, si le sentiment remue ses entrailles, la cause de l'ordre est gagnée, et le père des miséricordes le retiendra au bord de l'abîme. M. Xavier de Maistre représente un lépreux arrivé au dernier terme du désespoir, et prêt à se donner la mort pour échapper à ses angoisses. Il met dans la bouche de cet infortuné les paroles suivantes, qui peignent si énergiquement la désolation de son âme et son miraculeux retour à Dieu.

VERSION

($\frac{1}{2}$ heure.)

BLANCHE OF CASTILLE

Blanche was the daughter of Alphonso IX, king of Castille and of Eleanor of England. From her childhood she displayed great firmness of character, an austerity of manners far beyond her age. She was married at the age of thirteen to the young prince Louis, eldest son of Philip Augustus, and who afterwards reigned under the title of Louis VIII. This union, which took place on the 23rd of May, 1200, was one of the conditions of the peace concluded the same year between this monarch and the king of England, uncle to the bride.

She was conducted to Normandy, where the marriage took place with a magnificence worthy of the three kingdoms interested in this alliance. Every fête and amusement then in vogue was inaugurated in honor of the occasion; but the two betrothed were their most beautiful and graceful ornament. They were of the same age, and gifted with every quality which could attract the esteem and love of those who surrounded them. The most flattering eulogy has been pronounced on them that they lived together for twenty-six years without a single disagreement.

A. D. LACROIX,
Secrétaire.

Ecole Montcalm,
ou 146, rue St André.

—o—o—o—

PEDAGOGIE

MARCHE A SUIVRE DANS UNE LEÇON DE LECTURE EXPRESSIVE

1o Lecture préalable du sujet indiqué, faite en classe par les élèves et de préférence à la maison.

L'enfant a pour tâche de chercher à l'aide de son dictionnaire, le sens des mots difficiles

et de se rendre compte de l'ensemble du morceau. Cette mesure permet d'aborder immédiatement les explications et présente le grand avantage d'habituer l'élève au travail personnel.—Le maître peut parfois dispenser l'élève de ce travail et lire lui-même le morceau au début de la leçon.

2o Exposition orale et libre de cette lecture par un ou plusieurs enfants, ou, suivant l'abstraction du morceau, questions générales tendant à s'assurer du travail de l'élève.

3o Analyse littéraire.—S'agit-il de ces exercices dont nous trouvons des chefs-d'œuvre dans certains auteurs classiques? Non, ils ne sont pas à la portée de l'intelligence de nos jeunes élèves. C'est de l'analyse au petit pied qu'il faut à l'école primaire. On choisit un morceau simple, facile, sans être cependant dénué de tout ornement littéraire. On s'applique à faire trouver le but que l'auteur s'est proposé; ce but bien déterminé, on recherche adroitement les moyens qu'il a employés pour l'atteindre sûrement et rapidement; on est donc appelé à décomposer le sujet, à trouver les idées principales de chaque division, ainsi que les pensées accessoires; enfin, on examine le morceau au point de vue de la forme, c'est-à-dire qu'on attire l'attention sur les tournures et les expressions de l'auteur.

4o *Synthèse orale des pensées*.—Ce résumé vient en aide à la mémoire de l'enfant, qui retient mieux et plus longtemps la substance du morceau parcouru.

5o *Enseignement des idées*.—Cet exercice est important, vu qu'il habitue l'enfant à découvrir l'ordre des pensées dans une composition, et à mettre, par imitation, dans les siennes, de la suite et de la coordination. Cet exercice montre en outre comment les détails concourent au même but.

6o *Recherche du ton général du morceau, des mots à accentuer, des passages à faire ressortir, des nuances à observer*.—Cette recherche est nécessaire pour que l'auditeur comprenne aisément la lecture

7o *Lecture expressive*: a) individuelle par les plus forts; b) simultanée par tous; c) individuelle par les plus faibles, après expli-

cation de la lecture expressive de toutes les phrases.

8o Devoir d'application.

REMARQUES

a) Il ne faut pas interrompre continuellement le lecteur; mieux vaut lui faire des observations à la fin de sa lecture et l'autoriser à recommencer ensuite.

b) Dans les explications, il ne faut faire d'incursions dans le domaine grammatical que pour autant que cela soit nécessaire à l'interprétation du morceau.

c) Dans son ouvrage, *La Science de l'Éducation*, BAIN parle de l'enseignement de la lecture et des moyens à employer pour expliquer le sens des mots. Nous croyons bon de faire suivre notre marche de quelques considérations empruntées à cet illustre pédagogue.

Un des devoirs les plus importants du maître d'école, dit-il est d'expliquer le sens des mots que l'on rencontre dans les leçons de lecture. Il y a bien des manières de le faire.

1) La meilleure méthode à employer est certes celle de Pestalozzi, qui consiste à montrer l'objet désigné par le mot. Malheureusement, elle est peu applicable, attendu que les objets font très souvent défaut.

2) Il n'est pas toujours nécessaire de montrer les choses. Par exemple, si un objet étudié, connu, se trouve désigné par un autre mot, il suffit pour l'expliquer de rappeler l'objet.

3) Bien souvent on fait remplacer les mots par des synonymes. Ce moyen n'est pas à l'abri de critique, car les synonymes qu'on nomme ne sont presque jamais équivalents. Dans ce cas, il est indispensable de compléter les explications en ajoutant une périphrase ou circonlocution.

4) Si l'enfant comprend bien le mot *gouvernement*, par exemple, il saisira facilement le sens des mots: *empereur, czar, sultan, khat, président*. Donc, lorsque l'élève comprend la nature de quelque institution fondamentale telle que la *famille* ou l'*Etat*, on peut lui faire comprendre les noms différents qui correspondent à la même idée dans des positions analogues.

Il est à remarquer que cette méthode ne pourrait s'appliquer, si l'explication renfermait un seul élément inintelligible et cela en vertu du précepte suivant : *Une combinaison intellectuelle ne peut réussir que si l'esprit est complètement maître de tous les éléments qu'il s'agit de combiner.* Il est clair, que pour expliquer le mot "monopole", il faut avant tout bien savoir ce que signifient *vendre et acheter.*

5) Un grand nombre de mots ont différents sens qui forment, pour ainsi dire, une véritable gradation, procédant du simple au complexe. Si l'on rencontre donc un de ces mots, employé dans son sens le plus simple, on doit savoir borner ses applications au sens dont il s'agit.

L'ambiguïté des termes ne doit pas arrêter le maître d'une manière particulière. En effet, l'ambiguïté des mots est souvent expliquée par le reste de la phrase ou ils se trouvent employés.

7) Certains mots sont parfois employés au sens figuré. Il faut souvent de longues explications pour bien faire saisir cette signification aux élèves. Dans ces explications, BAIN recommande surtout de suivre une marche bien régulière.

8) Les figures des mots méritent d'être expliquées aux élèves de nos écoles. On le fera pour satisfaire leur curiosité, et lorsque l'explication reposera sur une notion acquise.

Quant aux allusions lointaines, il faut profiter d'une occasion favorable pour les expliquer.

9) BAIN dit aussi qu'il faut tenir compte du procédé naturel ou spontané par lequel on trouve le sens des mots, quand une fois on est arrivé à comprendre l'ensemble du langage ordinaire. Ce procédé consiste dans une série de tâtonnements et d'inductions. La première fois que nous entendons un mot nouveau, nous arrivons souvent à juger de son sens probable d'après le reste de la phrase.

10) Un excellent procédé pour deviner le sens des mots, c'est la comparaison d'exemples différents. Nous contractons cette habi-

tude dès le jeune âge et nous la conservons jusqu'à la fin de la vie.

11) Il y a des mots très importants qui ne peuvent s'expliquer qu'en une leçon entière de sorte que si deux ou trois de ces mots se présentent dans un morceau, la leçon de lecture se passera en conversation. Alors il faut laisser les explications dans l'ombre. Les parties claires doivent servir à donner de la clarté à celles qui sont obscures, et il ne faut jamais que cette action soit annulée par des digressions qui auraient pour but d'étudier à fonds les mots rencontrés par hasard.

Le meilleur parti à tirer d'une leçon de lecture, et le point dont il faut s'occuper avant tout, n'est pas d'expliquer le sens de quelques termes, mais bien de donner aux élèves *des idées qui se suivent, et qui se rattachent d'une manière appréciable les unes aux autres.*

12) Si, pour expliquer un mot, on a recours à la définition, il faut éviter, d'une manière générale, d'exiger une définition complète. Rien n'est plus abstrait, et par conséquent plus difficile que cet exercice. On se contentera donc de peu, car nous le répétons, il est très difficile de formuler des définitions tout à fait parfaites.

13) BAIN recommande enfin de choisir les morceaux de lecture de manière à ce qu'il y ait le moins possible d'expressions ou de tournures qui peuvent embarrasser le maître et les élèves.

Avant de terminer, nous ferons remarquer qu'il est très avantageux d'écrire au tableau noir le morceau à lire d'une manière expressive. On maintient mieux l'ordre ; l'attention est plus soutenue ; tous les regards étant levés, on s'assure aisément si les élèves suivent les explications. Le tableau dans ce cas, est, pour ainsi dire, l'âme de la leçon.

Si l'enfant a son livre ouvert devant lui, il s'amuse parfois à lire un autre morceau que celui qu'on explique ; ou bien, il examine une gravure qui n'a aucun rapport avec le sujet ; etc. ; alors, il ne répond pas si vous lui posez une demande, et la leçon n'est pas profitable pour lui.

Nous ne réclamons pas cette mesure pour tous les morceaux, mais seulement pour ceux qui sont étudiés d'une façon toute spéciale.

O. LASSINE.

Reproduit du *Moniteur* de Bruxelles.

— — ○-○-○ — —
CAUSERIE PRATIQUE

L'article suivant est d'une si grande actualité, les grandes vérités qu'il renferme sont tellement applicables à notre pays, qu'on le croirait écrit au Canada ; c'est pourquoi nous le reproduisons avec plaisir, espérant que tous les grands journaux se feront un devoir de le faire connaître à leurs lecteurs. Chez nous, ce sont les cultivateurs qui auraient le plus grand besoin de le lire et de le méditer, car ce sont eux, surtout ceux qui sont à l'aise, qui cherchent à *pousser aux études*, comme ils le disent, ceux de leurs enfants qui montrent quelque talent, ce qui a pour effet de les enlever à l'agriculture et les lancer ensuite dans les rangs des avocats sans causes, des médecins sans malades, des notaires sans clientèle. Après avoir dépensé, pour faire faire au jeune homme des études classiques et professionnelles, un cultivateur, même à l'aise, voit ses ressources épuisées et ne peut subvenir aux dépenses nécessaires, indispensables à celui qui débute dans une profession. Car, comme tout le monde le sait, il faut vivre selon son état en attendant la clientèle et quelquefois elle se fait attendre assez longtemps, et si le père n'est plus là pour fournir l'argent, il faut végéter ou s'expatrier. C'est le sort d'un grand nombre de nos jeunes compatriotes.

« Parmi les nombreuses préoccupations des familles, une des plus importantes est celle qui est relative à la carrière à faire suivre aux jeunes gens ; car ils doivent être les hommes de l'avenir, les fondateurs des familles nouvelles, comme le veut l'ordre naturel des choses. Mais pour ce faire doivent-ils aussi avoir ce qui s'appelle une position stable, afin d'être des hommes indépendants.

—C'est donc là une question très grave, qui mérite toute l'attention des parents.

Que voyons-nous chaque jour ? Un bon ouvrier a un fils qui se montre plus intelligent que les autres, qui étudie avec facilité : vite il faut en faire « un monsieur qui écrit sur un bureau. »

Sur un bureau ! Voilà le rêve, l'idéal qu'entrevoit nos robustes travailleurs. Aussi s'empressent-ils d'enlever à l'industrie cette branche pleine de vigoureuse sève intellectuelle, qui s'annonçait si bien, pour faire de ce jeune homme un triste gratte-papier qui doit s'abrutir dix heures par jour dans une chambre étroite et sans air, où s'étioleront son corps et son esprit, et où son cœur se raccourra au milieu des tracasseries mesquines et méticuleuses de chefs devant lesquels il devra trembler, tandis que ses coudes et son pantalon s'useront de concert sur le bois et le cuir !

Un homme se révélait ; on étouffe ce germe pour en faire une machine à écrire qui moisira pendant toute une existence, en gagnant péniblement un maigre salaire—insuffisant pour nourrir et élever une famille tenue à un certain rang, plus coûteux que celui des familles ouvrières,—salaire dont il peut être privé d'un moment à l'autre, par suite d'une futilité ou d'une stagnation momentanée des affaires

Que devient dès lors cet employé à la recherche d'une place, comme on en voit tant ! Il cherche longtemps, longtemps, sans trouver un emploi, car ils sont rares les emplois et ne s'obtiennent que par de très puissantes protections ; il se meurt de misère ; et c'est bientôt un pauvre honteux, un homme qui déchoit, que le chagrin, la privation et la maladie enlèvent petit à petit aux siens qu'il devait nourrir !

Et, il n'est pas même bon pour l'émigration cet homme-là ; c'est un esclave attaché à la glèbe ; il y est né, il doit y mourir. L'étranger et le nouveau monde surtout n'ont pas besoins de ses services ; ce sont des bras qu'il leur faut ; la différence de la langue, le manque de relations, l'empêcheront de

s'y utiliser et il ne pourrait qu'y mourir plus vite qu'ici : l'émigration le rejette comme une bouche inutile et le laisserait périr.

Mais qu'il meure ici ou là, comme consolation, ses enfants sans pain pourront lire son épitaphe :

“ C'était un monsieur qui écrivait dans un bureau. ”

Maintenant, voyons ce qu'était le père de cet homme !

C'était un ouvrier, c'est-à-dire “ un homme libre ”, qui pouvait parler d'égal à égal à son patron, le quitter du jour au lendemain si la fantaisie lui en prenait, tout en étant certain de trouver de l'ouvrage ailleurs ; car un ouvrier qui ne peut pas exercer momentanément son état a toujours deux bras robustes qu'il pourra utiliser à faire n'importe quoi : conduire une charrette, faire des travaux de terrassement, au besoin porter ou vendre des journaux en les criant, et mille autres choses encore qui lui feront toujours gagner son pain en attendant mieux ; toutes choses qu'un employé se refuserait à faire.

Cet ouvrier peut aller où bon lui semble, voyagera si la fantaisie lui en prend, fera son tour d'Europe, visitera l'Amérique, les Indes, travaillera quelque temps dans chaque ville où il s'arrêtera et ne sera jamais embarrassé. Il peut émigrer, cultiver ; partout il sera “ un homme libre ”, parce qu'il possède un métier et sait travailler de ses bras.

Les ouvriers coiffeurs font le tour du monde avec leurs rasoirs. Des menuisiers, des mécaniciens, des ouvriers agricoles et tant d'autres encore se caseront dans tous les pays du monde.

Tous les états, quels qu'ils soient, ont leurs désagrémements, mais nous devons chacun en prendre notre parti, car il n'y a rien à changer à cet ordre de choses qui existe pour tous, grands et petits.

Un ouvrier laborieux, rangé, travaillant avec intelligence, connaissant bien son métier—car combien peu connaissant bien leur état à fond et combien de gâcheurs ne rencontre-t-on pas !—trouvera toujours un bailleur de fonds qui aura confiance en lui et

fera de cet ouvrier le futur chef d'un petit établissement industriel qui grandira chaque jour par un travail assidu.

N'est-ce pas ainsi, du reste, qu'a débuté John Cockerill, venu en Belgique avec son marteau pour tout bagage ? Et nous savons tous ce que sont maintenant les établissements de Seraing, connus dans l'univers entier.

Il existe en Belgique une usine où se fabriquent des appareils électriques et scientifiques ; des ouvriers monteurs d'appareils y gagnent jusque *fr. 1,50 l'heure*.

Parmi ce nombreux personnel ne se trouve pas un seul Belge ; tous sont étrangers : Suisses, Anglais, Allemands, Danois ; et voilà où nous en sommes dans notre pays industriel par excellence !

N'oublions donc pas que le travail manuel honore l'homme aussi bien que tout autre ; que l'ouvrier est dans notre siècle un homme libre et indépendant, à qui appartient l'avenir industriel. Le petit employé seul est encore un esclave, dernier vestige des temps passés.

Le commerce et l'industrie sont les carrières où l'intelligence a le plus libre cours ; c'est vers ces carrières-là que doit se diriger l'élite du pays, car ce sont les bases de notre fortune nationale.

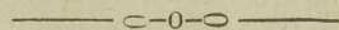
—Commerçants, si vous avez un fils intelligent, faites-en un commerçant au lieu d'en faire un avocat, n'abandonnez pas le commerce aux fruits et aux non-valeurs.

—Ouvriers, faites de vos fils les plus capables des ouvriers qui atteindront la perfection dans leur état.

La fortune est à ces jeunes gens-là. ”

(*Le Soir.*)

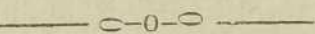
BOB.



LES NOUVELLES DECOUVERTES EN AFRIQUE

Grâce à l'explorateur Stanley le fleuve Aruwini est maintenant exploré depuis sa source jusqu'à son embouchure. La grande forêt du Congo n'est plus un mythe, il l'a traversé

sée dans toute son étendue qui dépasse celle de la France et de la péninsule Ibérique. Les fameuses Montagnes de la Lune sont enfin fixées sur la carte, et le Ruwensori, "Roi des Nuages," couronné de neiges éternelles a été aperçu et en partie exploré; ce n'est pas comme on l'avait cru une montagne isolée, mais une chaîne gigantesque dont les pics inférieurs ont une hauteur de plus de 10,000 pieds. S'il faut en croire la carte publiée par le *New York Herald*, les plus élevés atteignent 70,000 pieds. C'est dans ces montagnes inaccessibles que se trouvent les véritables sources du Nil. Au sud-est de cette chaîne, Stanley a découvert les eaux qui réunissent les lacs Victoria et Albert-Nyanza. Il parle aussi d'une région fertile et tempérée dans la zone équatoriale. "Nous avons, dit Stanley, traversé, plusieurs chaînes de hautes montagnes séparées par des prairies et des plateaux qui seraient des paradis terrestres pour les bouviers de l'ouest de l'Amérique, nous nous sommes nourris de mûres et avons éteint notre soif avec de l'eau cristalline et glacée provenant des neiges des montagnes.



PETITE REVUE

L'*Educational Journal* dit que plus de la moitié des maîtres et des maîtresses d'écoles d'Ontario sont des jeunes gens de 15 à 20 ans. Leurs appointements varient de \$200 à \$300. Aussi quand ces maîtres d'école deviennent majeurs, trouvent-ils des emplois plus rémunérateurs.

La population française dans l'Ouest est proportionnellement assez considérable : Batoche, Saint-Laurent, le lac des Canards sont tous français, Battleford est moitié français, St-Albert, le fort Saskatchewan, Ste-Anne, lac la Nonne, le lac LaBiche sont entièrement français. Il y a quelques centres français dans Assiniboia. On peut dire que la province de Saskatchewan est moitié française, Alberta un quart français.

On lit dans la *Semaine religieuse* :

"La nouvelle de la nomination de M l'abbé André-Albert Blais, comme coadjuteur de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Rimouski, vient de se confirmer par le fait que Mgr Gravel, Evêque de Nicolet, étant à Rome, a envoyé lundi dernier, ses félicitations à Mgr Blais, par un télégramme."

La plus grande bibliothèque est la bibliothèque Nationale de Paris: elle fut fondée par Louis XIV, et contient un million quatre cent mille volumes, trois cent mille pamphlets, cent soixante et quinze mille manuscrits, trois cent mille cartes, cent cinquante mille pièces de monnaie et médailles et cent mille portraits.

A l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, en 1892, le gouvernement de Washington se propose de publier un ouvrage auquel collaboreront les auteurs marquants de toutes les nations du monde. Le prix de l'édition de ce livre est évalué à un million cinq cent mille francs.

Il y a soixante ans, les chemins de fer étaient inconnus aux Etats-Unis. Aujourd'hui il y a plus de 165,000 milles de voies ferrées. Ces voies ferrées ont transporté l'année dernière 475 millions de personnes, et 600 millions de tonnes de marchandises. Elles donnent de l'ouvrage à un million d'employés. Leur matériel roulant comprend 30,000 locomotives, 21,000 chars à voyageurs, 2,000 chars à bagage et un million de chars à marchandises. Le capital employé dans ces chemins de fer est de 9 milliards de piastres, et les déboursés annuels s'élèvent à 600 millions de piastres.

Un vieux tableau enfumé, gercé et échanuré, représentant saint David, archevêque de Bourges, a été porté chez M. Beulac de Montréal pour être restauré. Cette toile était exposée depuis un temps immémorial au-dessus

du maître-autel de l'église Saint David d'Yamaska.

Les artistes de la maison Beulac ont découvert que le tableau était un original de Philippe de Champagne et qu'il avait été donné à l'église par la duchesse d'Orléans, mère du régent de France. Inutile de dire que la valeur artistique est des plus considérables.

Le plus grand arbre du monde découvert jusqu'à présent est dans le comté de Tulare, Californie. Il mesure 275 pieds de haut et 106 pieds de circonférence à sa base.

Pékin, en Chine, sera éclairée à l'électricité par la compagnie Westinghouse, de Pittsburg. Et les Chinois veulent à peine voyager à la vapeur, car ils n'ont encore qu'un chemin de fer !

Il n'y a pas que les Normands et leurs descendants d'Amérique qui aiment les procès. En Russie, on vient de terminer un procès commencé en 1490 ! Il s'agissait de quarante acres de terre.

— o — o — o —

PENSÉES.

Il y a deux choses à craindre en ce monde, l'envie des amis et la haine des ennemis.

Tel parle d'un autre et en fait un portrait affreux, qui ne voit qu'il se peint lui-même.

La prudence est à désirer pendant qu'on est jeune, et la gaieté est le baume de la vieillesse.

Les vieilles coquettes ne se dégoûtent pas du monde, même lorsque le monde est dégoûté d'elles.

Note de l'album d'un misantrope !

“ Il y a deux sortes d'amis : ceux qui vous trahissent et ceux qu'on trahit.”

— La foi et l'amour n'ont pas besoin de génie : ils parlent et toute la terre les reconnaît.

— Qui que vous soyez, vous êtes les sujets de la vie. Elle n'a pas attendu vos ordres pour venir en vous, elle ne les attendra pas pour se retirer.

— Une impression suffit pour faire à l'âme de l'enfant une irritable blessure et pour lui donner dans le bien une assiette qu'il ne quittera pas sans remords.

— Tout homme, qu'elle que soit sa condition, doit faire en ce monde l'œuvre du jardinier, semer le germe d'une bonne action, d'une bonne pensée, et répéter au-si : “ Je te semai, Dieu te bénit.”

— o — o — o —

STATISTIQUES.

En 1885, on comptait dans la Nouvelle-Angleterre 279,540 Canadiens. A présent, il y en a 323,000. Le chiffre des électeurs canadiens s'est élevé de 16,806 à 28,405.

Les Puissances européennes entretiennent sur le *ped de paix* un effectif militaire s'élevant au chiffre de 3,263,105 hommes, qui se décompose ainsi :

Russie.....	876,938
France.....	512,472
Allemagne.....	491,840
Autriche-Hongrie.....	290,106
Italie.....	240,215
Angleterre (cadres).....	221,368
Turquie.....	182,000
Espagne.....	131,400
Hollande.....	65,833
Belgique.....	43,405
Danemark.....	42,902
Roumanie.....	35,413
Suède-Norvège.....	33,020
Bulgarie.....	32,346
Grèce.....	26,346
Portugal.....	24,361
Serbie.....	13,243

RECUEIL

DE

LEÇONS DE CHOSES

*à l'usage des Écoles Primaires, Modèles et Académiques,
des Collèges, Couvents, etc., etc., etc.*

Par J. B. CLOUTIER,

Professeur à l'école normale Laval et Rédacteur de "l'Enseignement primaire."

Ce livre est indispensable à tous les instituteurs et institutrices qui ont à cœur de se conformer au désir du Conseil de l'Instruction publique au sujet des leçons de choses.

En vente chez tous les libraires de Québec et chez MM. Cadieux et Derome J. B. Rolland, Beauchemin et Valois, à Montréal.

LIVRES CLASSIQUES

GRAMMAIRE DE LHOMOND

AVEC SYNTAXE

Revue par J. B. CLOUTIER

DEVOIRS GRAMMATICAUX

PAR LE MÊME

MÉTHODE RATIONNELLE DE LECTURE

OU LE

PREMIER LIVRE DES ENFANTS

PAR LE MÊME

Tous ces livres ont été approuvés par le Conseil de l'Instruction publique, et sont en vente chez tous les libraires de Québec et de Montréal.